

# Le fort a retrouvé sa salle d'optique

*La voûte arrondie qui permet d'accéder à la salle d'optique du fort du Mont-Vaudois vient d'être refaite. Petit point sur les travaux réalisés.*

L'accès au fort du Mont-Vaudois n'est actuellement pas aisé. Panneaux d'interdiction d'entrée et verglas sur le long chemin incitent à la prudence. Pourtant, malgré la neige, s'activent, comme chaque semaine le mercredi après-midi et les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedi matin de chaque mois, une poignée des bénévoles de l'association des « Amis du Fort du Mont-Vaudois ». Quelques stagiaires de l'ADCH en insertion professionnelle sont également présents sur le chantier. Les salariés d'Alternative Chantier ont quitté les lieux momentanément pour d'autres missions.

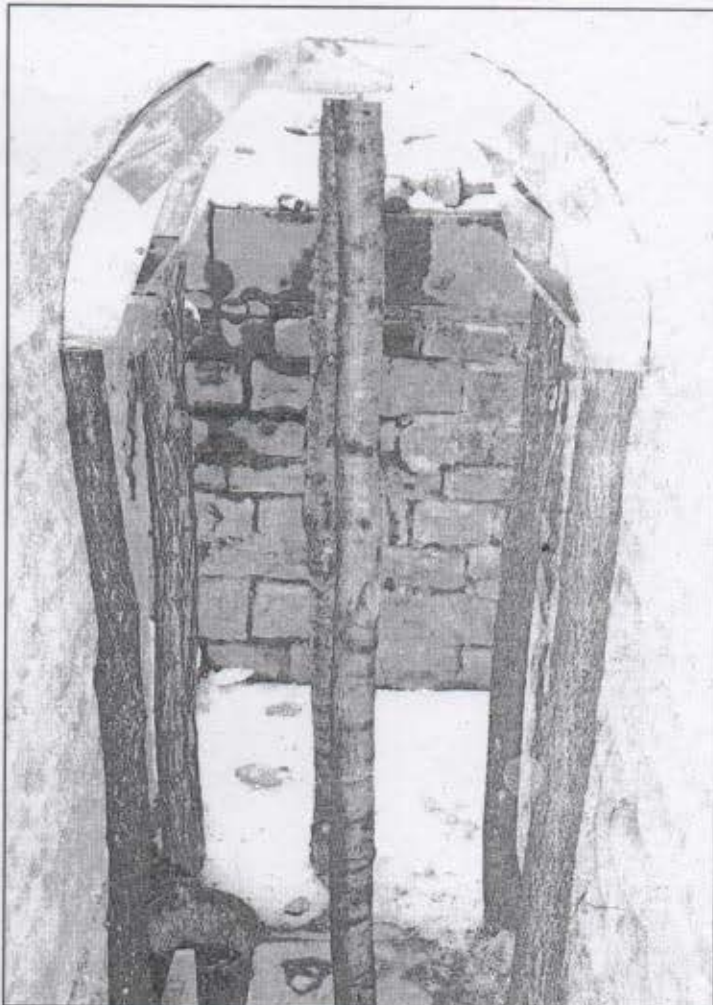
Occupé à l'entrée du fort à la remise en état de l'ancienne prison qui servira de remise au petit matériel, un bénévole s'acharne sur un groupe électrogène qui a bien du mal à suivre la cadence. Plus loin, le mât récupéré au CM 54 du Quartier Maunoury attend une rénovation. Il sera planté sur le point culminant du Fort. Le chantier est vaste et le travail extérieur ne manque pas entre élagage, nettoyage, sécurisation et consolidation des murs de pierre, qui depuis leur édification, en 1874, s'effritent en de nombreux endroits. Pourtant, l'espace n'a plus rien à voir aujourd'hui avec

celui d'il y a deux ou trois ans. Le défrichage a permis de mettre à jour les fortifications, bâtiments, fossés, et retrouver clairement les plans du fort.

Certaines parties ont déjà été restaurées et font la fierté des membres de l'association des « Amis du Fort du Mont-Vaudois » qui ont impulsé ce mouvement de mise en valeur du site. Telle la salle d'optique, à laquelle, il y a deux ans encore, on accédait en rampant, noyée qu'elle était au milieu de pierres écroulées, gravats, et végétation sauvage.

## Un passionné du fort

Aujourd'hui, on emprunte facilement l'escalier extérieur qui descend à un palier. Les arbres et arbustes gênants ont été extraits, et les pierres écroulées ont été transportées plus loin, une à une, par les bonnes volontés. La voûte arrondie de l'entrée est soutenue par des étais en attendant le séchage des pierres récemment jointoyées. L'escalier intérieur qui monte en arrondi à la salle proprement dite a été entièrement restauré. Le gardien du fort, François Perry, qui se passionne depuis quinze ans pour les lieux, est inta-



PHOTOS NICOLE BLIVET

**La voûte d'accès à la salle d'optique du fort du Mont-Vaudois à Héricourt vient d'être refaite.**

rissable sur le travail déjà réalisé par les bénévoles. Sur l'intérêt de la salle d'optique également.

Il explique que les cinq ouvertures qui débouchent perpendiculairement sur l'extérieur donnent sur les forts du Salbert, le château de Belfort, le fort de Bermont, le fort Lachaux et celui du Mont-Bart, 7,2 km plus loin. La communication était donc possible avec tous ces points. Une cheminée verticale permettait à un héliogramme d'enregistrer la trajectoire du soleil. Un héliostat captait le faisceau lumineux solaire grâce à un jeu de miroirs et lentilles. La transmission de messages était effectuée en Morse grâce à un jeu de tirettes. Les lampes à pétrole étaient utilisées en cas de luminosité insuffisante. Un opérateur effectuait tout

au long de la journée et de la nuit les réglages nécessaires. Ainsi, cette toute petite pièce, au milieu des 5 hectares que compte le fort, était donc un élément stratégique important, la communication étant un des points à maîtriser en cas d'attaque ou de défense.

Les visiteurs des prochaines journées du patrimoine pourront se rendre compte par eux-mêmes des travaux réalisés. Mais le fort garde encore des mystères. Par exemple, quelles motivations poussent les bénévoles à se rassembler ainsi autour de cet édifice, ou quelles raisons amènent des visiteurs à effectuer des sortes de pèlerinages sur les lieux? Un prochain article dévoilera quelques pistes. ●



Le gardien du fort, François Perry, passionné par son sujet.

NICOLE BLIVET